



AÉRONEF

Airbus Helicopters a lancé le développement d'un aéroplane quadriplace à propulsion électrique et décollage et atterrissage verticaux, capable de relier à l'horizon 2023 les pôles d'échanges d'une grande agglomération à la vitesse de 120 km/h. À plus long terme, ce CityAirbus pourrait donner naissance à un engin entièrement automatisé, sans pilote à bord.



TÉLÉPHÉRIQUE

Les téléphériques ont la cote, et plus seulement dans les stations de ski. Le groupe Poma, leader dans la construction de ce type d'équipements, s'apprête à équiper Toulouse d'un modèle du genre de 3 km pourvu de trois gares. Un autre contrat est signé avec Orléans, et un projet plutôt bien avancé en Paca avec la ville de Marseille.



SANS CONTACT

Le syndicat des transports de la région Ile-de-France a annoncé la dématérialisation des titres de transports dans les smartphones. Basée sur la technologie sans contact, la solution développée par Wizway et déjà en service sur le réseau de la Compagnie des Transports strasbourgeois, va permettre aux Franciliens de voyager en utilisant uniquement leur smartphone.



VÉLOS CONNECTÉS

Titibike, c'est le nom rigolo d'une solution très sérieuse développée par une PME de Nantes, Human concept. Elle permettra aux villes de développer des stations éphémères puisque la technologie est dans le vélo. Et surtout les usagers pourront débloquer le deux-roues avec leur carte de transport, ou par téléphone. 1 000 vélos seront déployés d'ici 2018.



LIBRE SERVICE

Développé par le groupe français Lohr, Cristal, qui sera en démonstration dans les rues de Marseille pendant les Rencontres, assure la desserte du dernier kilomètre, en complément du transport de masse. 100% électrique, ce véhicule peut être conduit par un usager détenteur du permis B sur réservation, en mode libre service ou utilisé en mode navette.



TRAM DU FUTUR

C'est à Vitrolles, dans les Bouches-du-Rhône, que le groupe Alstom a développé la technologie de pointe d'alimentation du futur tramway de la ligne 2 de Nice. La recharge statique en station permet ainsi d'alimenter le tram en 1 minute 30 sur instruction d'un capteur. Le groupe avait déjà assuré l'alimentation du tramway de Dubaï.

Quels modes de transports demain ?

Les 26^e Rencontres nationales du transport public dévoilent les innovations d'un secteur en pleine mutation

Véhicule autonome, application de court-voiturage, location de vélos par smartphone, mais aussi paiement sans contact, téléphérique, aéroplane... Toutes ces solutions inspirent déjà les transports publics dont les plus grands acteurs, et surtout les plus innovants, sont réunis jusqu'à jeudi au Parc Chanot à Marseille, où seront lancées ce matin en présence de la ministre Elisabeth Borne les 26^e Rencontres nationales du transport public. La filière du transport conventionné qui pèse 3,6% du PIB en France, en pleine évolution, a fait de l'innovation le nerf de sa guerre contre une certaine désaffection des usagers. "La route reste un concurrent très sérieux; aujourd'hui le développement c'est le covoiturage, blablacar ou l'autocar. Les espoirs des transports collectifs sont en partie réalisés mais les parts de marché n'iront pas plus loin" analyse Yves Crozet, économiste spécialiste des transports. D'autant que les collectivités, qui dépensent 27 Mds d'euros par an pour le développement des transports publics, voient leurs budgets diminuer. Du coup l'international devient un levier important



La société Transpod, dirigée par un Français, développe un projet d'hyperloop, ce train futuriste de train à très grande vitesse, lancé en 2013 par le milliardaire américain Elon Musk. /PHOTO DR

pour les leaders du secteur, dont trois des cinq plus grands opérateurs sont français (Keolis, Transdev et RATP). Les États-Unis, l'Australie, Dubaï... Autant de destinations où les innovations françaises s'exportent, comme les téléphériques du groupe Poma à Medellin, ou les tramway d'Alstom à Rio. "Les deux sujets d'actualité de ces Rencontres sont la transition écologique et les nouvelles formes de mobilité", souligne Frédéric Baveze, président du GIE Objectif transport public qui regroupe le Gart et l'UTP, organisateurs des Rencontres. Les nouveautés présentées durant trois jours font ainsi la part belle aux bus électriques, puisque d'ici 2020 la moitié des flottes devront être "propres" et la totalité d'ici 2025: la Région Paca s'est ainsi alliée au groupe Transdev, pour proposer, du 16 au 29 octobre, la desserte expérimentale par un bus électrique sur la ligne Express Régionale 18 entre Avignon et Arles. De quoi ouvrir le champ de la recherche concernant l'autonomie et la recharge de ces cars de nouvelle génération, même si déjà se profile un nouveau véhicule du futur, autonome ce lui-là, c'est à dire sans chauff-

30%
c'est la contribution des usagers au transport.

feur. "Demain une partie des bus deviendront autonomes, nous avons signé dans ce sens un partenariat avec Nissan, nous faisons des tests, par exemple à Rouen" explique Thierry Mallet. Mais pour le PDG de Transdev, ce sont surtout les usages qui vont évoluer. "Les transports seront plus personnalisés, avec par exemple le transport à la demande pour les premier et dernier kilomètres. On remplace certaines lignes fixes. À Vitrolles, nous avons diminué de 40% le nombre de km et augmenté d'autant la fréquentation". Des transports plus connectés aussi, qui permettront à l'usager de gérer en temps réel un trajet, pouvant combiner tram, voiture, vélo... Car les mobilités actives ont une grande marge de progression en France où la part du vélo n'est que de 5%, contre 25% en Belgique. Le futur n'est finalement pas si loin. Marie-Cécile BÉRENGER

L'INTERVIEW DE JEAN-BAPTISTE EYMÉOUD PRÉSIDENT D'ALSTOM FRANCE

Les tramways du futur s'inventent à Vitrolles



Jean-Baptiste Eyméoud. /PHOTO DR

Le groupe Alstom connu pour son TGV mais aussi leader mondial du transport urbain avec 2300 tramways à son actif dont un millier en France (Avignon et Aubagne notamment), fait partie des grands noms présents aux Rencontres, où il présentera notamment son nouveau bus Aptis.

■ **L'innovation est au cœur du modèle d'Alstom, en particulier dans la région ?**
Oui, à Vitrolles nous avons un centre de recherche et développement d'une quarantaine d'ingénieurs qui développe actuellement une solution d'alimentation en station pour les tramway. Quand le véhicule arrive, sur instruction d'un capteur l'alimentation se fait en 1 mn ou 1 mn 30. Nous allons équiper la ligne 2 du tramway de Nice. C'est un projet vitrine pour nous. C'est aussi à Vitrolles que l'alimentation par le sol -c'est plus esthétique que des caténaires- en continu avait été développée, pour Dubaï et Rio. C'est une technologie applicable au bus de surcroît. Un site comme Vitrolles est fortement tourné vers l'international. Il faut savoir que 80% de la R et D du groupe est si-

tuée en France. Nous produisons l'innovation en interne, ou alors en investissant dans des sociétés qui ont un savoir-faire, comme nous l'avons fait pour EasyMile, une start-up spécialisée dans les navettes autonomes. Nous opérons aussi pour la SNCF avec laquelle nous avons signé deux grosses commandes en mars, pour lui fournir des solutions permettant d'optimiser le trafic, utilisée en Ile de France et entre Paris et Marseille.

■ **Vous présentez Aptis aux Rencontres ?**
Oui, nous l'avons créé avec une filiale davantage tournée vers le routier. Aptis est comme un tramway mais sur pneu, avec un plancher bas intégral et des pneus orientables situés aux extrémités du châssis qui permettent de diminuer de 25% l'emprise sur la chaussée. Il intègre aussi une expérience client avec davantage de surfaces vitrées. C'est un proto-



type, nous le testons avec la RATP mais il génère un niveau d'attente très fort de la part de collectivités comme Strasbourg ou Lyon qui veulent le tester, tout comme Berlin, Dubaï, Hambourg à l'international. On attend l'industrialisation pour mi-2018.

■ **Le rapprochement avec Siemens va-t-il changer le modèle du groupe ?**
D'abord nous en sommes au stade du protocole, il faudra un an avant que cet accord soit effectif. Nous devons atteindre une taille critique. En Chine un groupe qui n'existait pas il y a 5 ans réalise aujourd'hui 50 Mds de chiffre d'affaires quand Alstom et Siemens réalisent 15 Mds à deux... Les deux sociétés sont complémentaires, Alstom est très puissant sur le matériel roulant, Siemens dans la signalisation et le digital, nous serons numéro un partout sauf en Chine. Concernant l'emploi, nous avons des garanties sur 4 ans, donc une visibilité à 5 ans, ce qui est rare dans le monde économique. Un site comme Vitrolles par exemple n'a pas d'équivalent chez Siemens. Nous avons fait cette alliance pour être plus performant au niveau mondial. La France a un rôle particulier, elle est au cœur d'Alstom avec la R et D et l'innovation. Nous allons maintenir les mêmes sommes sur la R et D sur cette période car ce sont surtout les nouvelles commandes qui vont renforcer le groupe.

Recueilli par M.-C.B.

Renaud Muselier lance un pass régional unique

41%
des automobilistes prêts à utiliser les transports si l'offre est étoffée.

Près d'un millier de contributions pour une cinquantaine de réunions... Les Assises régionales des transports se sont terminées hier par la remise d'un livre blanc et l'annonce, par le président de la Région Renaud Muselier, de quatre axes prioritaires afin de répondre aux attentes des usagers (Simplifier leur vie, développer de nouveaux services et des transports propres, poursuivre le dialogue avec eux). 3300 personnes ont participé à ce sondage organisé par la collectivité au fil de réunions publiques. Il faut dire qu'il y a urgence, l'exaspération est souvent palpable aux heures de pointe. Parmi les griefs, celui d'une centaine de tarifs différents est pointé. Hier après-midi, Renaud Muselier a annoncé qu'il soumettrait aux élus régionaux, le 20 octobre, la création d'un pass régional unique pour l'ensemble des transports en commun sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille Provence "puis nous continuerons avec Nice et Toulon". En 2018 une e-boutique des transports ouvrira, en attendant de pouvoir directement charger les titres sur les smartphones. De nouvelles dessertes en bus seront aussi testées, "de la vallée de l'Ubaye pour permettre un meilleur rabattement vers Tallard, de la Côte varoise en mettant en place une ligne Premium entre Toulon et le golfe de Saint-Tropez". Quant aux relations avec la SNCF, elles n'évoluent pas pour l'instant; "Nous allons poursuivre l'année 2018 comme 2017 en ordonnant unilatéralement à la SNCF le cadre dans lequel nous souhaitons que les trains circulent. Je souhaite également que nous puissions expérimenter l'ouverture à la concurrence sur les TER le plus rapidement possible". Le président compte demander aujourd'hui à la ministre l'accélération de ce dossier, tout comme des garanties concernant la Ligne nouvelle. M.-C.B.